L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 5 FEVRIER 1895.

THEATRES.

Opéra Français.—Ce soir, dernière représentation cette saison, à l'Opéra de la rue Bourbon, de la "Favorite" avec Mme Dargi-sone et l'excellent personnel des deux premières.

Au troisième acte, grand divertissement par Mlle Paris et tout le corps de ballet.

Après-demain, jeudi, première "d'Aïda", le chef-d'œuvre de Verdi, avec MM. Anasty, Soum, Chavaroche et Mmes Laville et Dargissonne, dans les principaux rôles.

Dimanche soir, une représentation bien amusante, et que nous recommandons aux amateurs de la bonne comédie: Première de "Toto" nous dirons première, parce que nous savons d'avance qu'elle ne sera pas la dernière. Nous prédisons à "Toto" le même succès qu'à "la Femme à Papa."

En attendant, une soirée bien intéressante, dont nous dirons quelques mots dans un article spécial.

Très brillante matinée dimanche à l'Opéra. M. Anasty s'en est magnifiquement comporté. Il a enlevé tout le rôle de Roland avec une vigueur qu'on ne lui connaissait pas jusque-là. Succès complet et sur toute la ligne.

Quant à la soirée, elle a été ravissante. Mlle St Laurent s'y est montrée rare comédienne comme à l'ordinaire. Très belle salle et encore plus belle soirée.

—

UN BÉNÉFICE BIEN MÉRITÉ.—Nous apprenons avec infiniment de plaisir, qu'un grand nombre d'abonnés et d'habitués de l'Opéra Français ont l'intention d'offrir à M. Arthur Dorieu un témoignage de reconnaissance, en retour des efforts prodigieux qu'il a faits cette année, pour maintenir la saison d'opéra. A un moment donné, on se le rappelle, tout semblait perdu; la souscription avait manqué; il semblait que la saison fut trop avancée pour tenter l'entreprise. Les plus ardents patrons de l'institution avaient perdu tout espoir, quand M. Dorieu se mit en avant et sans être sûr d'obtenir les avances nécessaires, il partit à tout hasard, non sans audace, se fiant un peu témérairement à son étoile.

A l'époque où il prenait le chemin de fer, il n'était guères possible pour lui de former une troupe de grand opéra; il s'embarqua donc, n'ayant en vue que de recruter une troupe d'opéra comique et d'opérette. Avec cette perspective, même, il avait cru devoir, tout d'abord, baisser le prix des places. Mais voilà qu'arrivé là-bas, il trouve sous la main toute une pléiade d'artistes de grand opéra, qu'il pouvait engager à des prix convenables. Sans hésiter, il change immédiatement ses plans et il se lance dans une entreprise tout autre que celle qu'il avait rêvée; il ne songe même pas à revenir sur la baisse de prix qu'il avait promise; il avait foi dans l'avenir, il avait foi en lui même. En quelques semaines, il formait la troupe actuelle et nous arrivait bientôt avec un personnel complet et certainement bien supérieur à celui de l'année précédente, où, malgré un sérieux appui des patrons de l'Opéra, on était arrivé à des résultats lamentables. N'ayant en vue que l'opéra-comique, il avait cru devoir diminuer un peu l'orchestre et les chœurs. Malgré les difficultés de la situation, il commença hardiment la saison, sûr qu'il était de la valeur de ses artistes et de l'appui de la communauté. L'orchestre? on le compléta peu à peu, tant bien que mal. Les chœurs, on les renforça avec les quelques éléments que l'on trouva sous la main.

Quant au ballet, on n'en avait pas; il fallait momentanément s'en passer. Mais, bast! d'un moment à l'autre, il était possible que l'on pût s'en procurer un. C'est ce qui arriva en effet, et l'opéra se joue aujourd'hui au grand complet.

Voilà ce qu'a fait M. Dorieu presqu'avec ses seules ressources et se fiant à son étoile.

De pareils efforts méritent bien d'être récompensés; ils le seront, croyons-nous, largement. Quant à l'*Abeille*, elle est prête à donner son chaleureux appui au bénéfice que l'on prépare au directeur de cette année. Ce n'est que justice, et nous espérons que, dans cette circonstance, toute la presse accomplira vaillamment son devoir.

—

Académie de Musique.—C'est, décidément, une heureuse semaine que celle-ci pour les théâtres américains. Partout de bonnes pièces et partout d'excellents acteurs et actrices Miss Lottie Collins et bien la plus brillante de ces artistes. Impossible d'avoir plus de brio, plus d'entrain, plus de charme et de vivacité. Il paraît dans cette comédie qu'il est difficile d'expliquer, des paillasses, des accrobates, etc., qui doublent l'attrait du spectacle et ne contribuent pas peu à son succès.

St-Charles.—Ce théâtre vient de mettre la main sur un succès phénoménal. Très bien monté Humpty Dumpty avec son splendide ballet, composé d'au moins cent cinquante figurants et ses Lilliputiens qui forcent le public à se pamer de rire. Ils sont vraiment très drôles ces nains dont le plus petit, un Pierrot, est un excellent mime.

Citons aussi un apprenti forgeron qui chante, danse à ravir. Beaucoup de vis comica chez ce petit bonhomme.

Quant à la mise en scène, elle est vraiment très riche. Voilà un spectacle à voir et qui attirera la foule, cette semaine au St-Charles.

—

Grand Opera House—Shore Acres" pièce tout-à-fait nouvelle à la Nlle-Orléans, vient d'obtenir un grand succès, bien faite, bien charpentée et bien jouée. Il faudrait être très difficile pour ne pas se ploire à un pareil spectacle, qui n'est autre chose qu'une excellente peinture d'intérieur, avec les péripéties les plus émouvantes.

"Shore Acres" a pour interprêtes d'excellents acteurs, MM. Ch. Craig et James Lackaye, et surtout Miss King, qui a eu tous les honneurs de la soirée. Nous croyons cette pièce appelée ici au même que dans le Nord et l'Ouest, où elle a fait fureur, depuis deux ou trois ans. Dès le premier soir, elle a fait salle comble. Encore une semaine à jolie succès et à belles recettes.

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS. A. BRENNAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Emplacements pour bâtir dans un SITE CHARMANT —DANS LE— TROISIÈME DISTRICT, A UN ILET SEULEMENT DES CHARS ELECTRIQUES, Encoignure des rues Mazant et St-Claude.

SUCCESSION DE JUSTIN ARRIU.

No 4,438 — Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division A.

PAR JAS A. BRENNAN, Encanteur—Bureau 610 rue Gravier—Il sera vendu à l'encan, MARDI le 5 février 1895, à la Bourse des Encanteurs, 629 et 631 rue Commune, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Thos. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté et signé le 3 janvier 1895, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-après décrite, à savoir—

Trois certains lots de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le troisième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St-Claude, Mazant, France et Remparts, désignés comme lots 1, 2 et 3, sur un plan dressé par Edgar Pilié, daté du 8 décembre 1894, annexé à un inventaire pardevant Frederick Zengel, notaire, daté du 21 décembre 1894 et mesurant comme suit à savoir: le No 1 forme l'encoignure des rues Mazant et St-Claude, et mesure trente (30) pieds de face à la rue St Claude sur une profondeur et façade de cent vingt pieds sur la rue Mazant. Les lots numéros deux et trois mesurent chacun trente (30) pieds de face à la rue St-Claude sur une profondeur de cent vingt pieds, entre lignes égales et parallèles.

Conditions—La moitié ou plus, ou le tout comptant: la balance s'il y en a en des billets à un an, portant huit pour cent d'intérêt par an et les clauses usuelles de garanties; 20 pour cent doivent être déposés au moment de l'adjudication.

Acte de vente pardevant Fred Zengel, Esq., notaire aux frais de l'acquéreur.

5 janv—5 6 13 20 27—fév 3 5

PAR BAYNE & ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. No 44,433, Division D—Mlle Elmira C. Miller et als. vs. Wm. R. Martin, tuteur de la mineure Ella Martin.—Vente en partage d'un cottage avec larges terrains dans le 7me District, près de l'avenue Carrollton et de deux doubles lignes de chars électriques.

A la Bourse des Encanteurs 631 Commune, à midi, le MARDI, 5 mars 1895, en vertu d'un jugement dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, rendu par l'Honorable N. H. Righter, juge de la Division D, de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, le 16 janvier 1895 et signé le 22 janvier 1895, adressé à J. L. Onorato, encanteur il sera vendu à l'enchère publique la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre aussi avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Septième District de la Nouvelle Orléans, anciennement Carrollton dans l'ilet No 42 "1", ancien plan, et borné par les rues Troisième, Cambronne, Madison et Zimple; la dite portion de terre mesure 86 pieds de face rue Cambronne, sur une profondeur de 120 pieds et composée des lots Nos 21 et 22 et 26 pieds du lot No 20 d'après un plan dressé par Bringier, voyer, le 1er mars 1836 et déposé au bureau de Cenas, notaire. Le lot No 22 forme le coin des rues Cambronne et Troisième.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance, s'il y en a, à un crédit de un et deux ans avec 7 0|0 d'intérêt par an du jour de l'adjudication représenté par des billets garantis par hypothèque spéciale lien du vendeur et toutes les clauses usuelles de sécurité, réclamations et stipulations pour assurance, frais du notaire contenus usuellement en vente à crédit dans cette ville. L'acquéreur assumera les taxes de 1895 et déposera 10 pour cent au moment de l'adjudication pour garantir la vente. Actes de vente pardevant C. M. Rustie, notaire, aux frais de l'acquéreur. Voyez le plan à la Bourse.

BAYNE & ONORATO,

Propriétés foncières, hypothèques et placement d'argent, No 621 rue Gravier, à côté de la Banque Nationale de Whitney.

29 janv—29—fév—5 12 19 22 26 27 28—mars 1 2 3 4 5

A louer.

A la Baie St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade.

2 sept

VENTES A L'ENCAN.

PAR PAUL & GURLEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de Choix dans le Second District.

Large magasin et résidence en briques à deux étages,

No 427 rue de Chartres, près St-Louis.

Succession de François Cazentre.

No 40,615—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.—Division B.

PAR PAUL & GURLEY, Encanteurs—Bureau, No 727 rue Commune—MARDI, 5 mars 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, No 629 rue Commune, près St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Honorable Fred D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, en date du 23 janvier 1895, dans l'affaire et pour le compte de la succession de F. Cazentre, il sera vendu à l'encan, à savoir—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies et privilèges qui y appartiennent, situé dans le 2me district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Chartres, St-Louis, Conti et Passage de la Bourse, mesurant 30 pieds de face à la rue de Chartres, sur une profondeur de 90 pieds entre lignes parallèles, en mesure française. Les améliorations consistent d'une grande bâtisse en briques à deux étages connue par le No municipal 427, ancien No 109, rue de Chartres, divisée en deux grands magasins au rez-de-chaussée et appartements de résidence au deuxième étage. Grande entrée de côté; cour pavée, etc; location centrale, sur une rue pavée et populaire, près de la rue Canal et rapportant un loyer de $50 par mois.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance à un crédit de un et deux ans, à l'option de l'acquéreur, en billets garantis par hypothèques, etc., sur la propriété, portant 8 pour cent d'intérêt par an, de la date jusqu'au dernier payement, aussi avec toutes les assurances et clauses de sécurité. L'acquéreur assumera les taxes de 1895. Acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Theo Buisson, notaire, avec dépôt de 10 pour cent au moment de l'adjudication.

27 janv—27—fév., 5 12 19 26—mars 5.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Troisième District.

Attrayant Cottage Double Nos 510 et 510 1|2 rue Chartres près Port.

Emplacement de choix pour affaires, coin de l'avenue Washington et de la rue de Chartres.

Succession de Mary Jane Thomas, alias Griswold.

No 44,402—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division C.

PAR PAUL & GURLEY, Albert Paul Encanteur—Bureau No 727 rue Commune—MARDI, 5 mars 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, No 629 rue Commune, entre St-Charles et Camp, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, en date du 23 janvier 1895, dans l'affaire et pour le compte de la succession de Mary Jane Thomas alias Griswold, il sera vendu à l'encan—

1° **Un certain lot de terre**, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Engbien ou Lafayette, Port, Moreau ou Chartres et Victoire ou Decatur, et mesurant au pied américain 29 pieds de face à la rue Moreau ou Chartres, sur 92 pieds plus ou moins de profondeur, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en un attrayant cottage à deux corps de logis désigné par les numéros municipaux 510 et 510 1|2 rue Chartres ou Moreau; joli, confortablement subdivisé, bien situé, bon voisinage, près de toutes accommodations, chemin de fer en face, etc.

2° **Un certain lot de terre**, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Washington, Espagne, Chartres et Royale, étant une partie du lot No 20 et mesurant 63 pieds 10 pouces plus ou moins de profondeur et face à la rue Chartres plus ou moins, au pied américain, 34 pieds plus ou moins sur l'avenue Washington maintenant avenue St-Roch. Les améliorations, situés à l'encoignure de la rue Chartres et l'avenue Washington maintenant avenue St-Roch, consistent en une bâtisse en bois à un étage avec une bâtisse en bois dans le fond occupée par une épicerie, buvette et résidence.

Bonne encoignure, voisinage bien peuplé, recherché par de bons locataires, etc.

Conditions de la vente.—Un tiers ou plus comptant et le reste à un et deux ans de crédit, avec billets garantis par hypothèque, etc., sur la propriété, portant 8 pour cent par an d'intérêt à partir de la date jusqu'au paiement final. Ensemble avec toutes les autres clauses usuelles de garanties, assurances, etc.

Actes de vente pardevant W. H. Seymour, notaire, aux frais de l'acquéreur. L'acquéreur devra faire un dépôt de 10 pour cent au moment de l'adjudication.

27 jan—27—fév 5 12 19 26—mars 5

PAR STEPHEN J. DERBES.

Au coin des rues Douane et Rocheblave MARDI,

Le contenu d'une Grocerie établie depuis longtemps.

Grocerie et Café, consistant de groceries, marchandises, vins, liqueurs vitrines de comptoires, balances jouets, etc.

—AUSSI—

Un set d'installation de café en chêne du Brunswick, Balke Cal endar, Make.

Un 15 Ball Pool Table; une glacière à bière et un cheval, un wagon à ressort et un jeu de harnais

MARDI le 5 février, à 11 heures A. M., au coin des rues Roblacheve et Douane.

STEPHEN J. DERBES, Encanteur.

3fév—3 4 5

VENTES A L'ENCAN.

PAR W. I. HODGSON & FILS.

ANNONCE JUDICIAIRE

COTON. COTON. COTON.

1,500 Balles de Coton, plus ou moins, sauvées du feu de Westwego.

VENTE PAR ORDRE DE COUR.

Le Mardi, 5 Février 1895, à 10:30 heures A. M., sur la Levée près de la rue Lafayette, Premier District de cette ville, en vertu d'un ordre de l'Hon. Emile Rost, juge de la 21ème Cour Judiciaire de District, paroisse de Jefferson, dans l'affaire de la Compagnie du Chemin de fer du Texas et Pacifique vs certain coton, etc., Dossier No 206 de la dite Cour, sous la date du 26 janvier 1895, et sous le mandat du shérif de la paroisse de Jefferson, déléguant l'encanteur soussigné, il sera vendu à la date ci-dessus—

500 Balles de Coton (plus ou moins), sauvées du feu au quai à Westwego, le 12 novembre 1894, et avariées par le feu et l'eau.

Le reste du coton sera vendu de jour en jour, au même endroit, aussi vite qu'il pourra être transporté au travers de la rivière, dont dû avis sera donné

Conditions—Comptant avant livraison.

W. I. HODGSON, Encanteur.

WM L. LANGRIDGE, Shérif de la paroisse de Jefferson.

29 jan—

PAR DANZIGER & STERN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Michael Donnelly.

No 44,539—Division E—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

Maison No 611 rue des Bons-Enfants.

PAR DANZIGER & STERN D. DANZIGER, Encanteur.—Bureau No 341 [nouveau numéro] rue Carondolet.—MARDI, 5 février 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, en vertu d'un ordre de l'Hon. Geo. H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, daté et signé le 3 janvier 1895 dans l'affaire ci-dessus, il sera vendu à l'encan—

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Bons-Enfants, Morales, Musique et Washington, désigné par le numéro cinq de l'ilet No 105 et mesurant trente-trois pieds et huit pouces de face à la rue Bons-Enfants, sur une profondeur, au pied anglais, de cent cinq pieds deux 4|8 de pouce, entre lignes égales et parallèles.

Les améliorations consistent en une maison en bois à un étage ayant quatre chambres, porte cochère pour wagon, etc

Conditions—La moitié ou plus comptant au gré de l'acquéreur et le reste à un an Billet avec 8 pour cent d'intérêt par an à partir de la date de la vente, avec toutes les clauses usuelles de garantie, assurance, honoraire d'avocat, etc. Un dépôt de 10 pour cent comptant au moment de la vente, acte de vente pardevant H. Heidenhain, notaire, au frais de l'acquéreur.

janv 6 8 15 22 29—fev 2 3 4

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE PAR LE SHERIF DU Contenu et de l'Installation d'un grand magasin de Marchandises Sèches et de Notions

Au No 247 (ancien No) rue du Canal.

I. Newman & Sons vs H. Thalsheimer.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 44,696—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 18 février 1895, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local [ancien] No 247 rue du Canal, coin de la rue Liberté.

Tout et en particulier le stock entier de marchandises sèches et les installations, etc. contenus dans le dit local, comprenant un vaste assortiment de merceries, linge de dessous pour dames, corsets, rubans, bas, gants, étoffes à robes, corsages cols, manchettes, cravates, broderies, notions, soierie, satins, cotons, lainages, etc. Aussi, un lot de bijouterie, vitrines, comptoirs, coffre-fort, etc. etc. le tout d'après l'inventaire détaillé et enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET, Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

5 fév—5 9 14 18

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu et installations, etc., d'un café.

Emile Baumann vs Ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans, No 44,858—En vertu d'un ordre de vente daté le 29 janvier 1895, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-dessous désignés, le LUNDI, 11 février 1895, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Sur les lieux coin S. E. des rues Chartres et Douane—

Le contenu du café et installations consistant en comptoir, étagères, vins, liqueurs, verres et faïence, installations du gaz, etc., d'après l'inventaire.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

30 jan—30—fév 5 11

P. LABAT,

Acquéreur des Caves Bordelaises.

Il a transféré les dites Caves

AU No 234 RUE PRIEUR, Coin Bayou Road.

Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.

4 mars—1 an.

Bulletin Financier.

Lundi, 4 février 1895.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$2,751,870 00	$538,592 00
Même temps la semaine dernière	2,493,199 00	261,475 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande a augmenté un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	—@7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time do do	6@—
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies americaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	50@55
Dollars mexicains	48@50
Sols péruviens	47@49
Pesos chiliens	46@48
Argent anglais, par £	$4 80@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre —

Consols pour l'argent 104 3|16 ex int pour l'accompte d'octobre.

Pour accompte —— ex int. pour l'accompte d'octobre.

PARIS—

Rentes 103.20

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—

Londres 27 9|16.

New-York —— Bid.

CHANGE.

Le STERLING est facile.

Commercial (60 jours)	485¾@486¼
Traites de banques (60 jours)	488

Les FRANCS sont faciles.

Francs de commerce (60 jours)	5.18¾
Traites de banques (60 jours)	5.12½
REICHMARKS	95⅛

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.

Traites de commerce 75c. d'escompte.

Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

$2,000 Pontchartrain Lev. Bds [15 yrs]	83⅝
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.	
49 actions N O Brewing As	51¼
Appel de 2 P. M.	
$1,000 Morgan's L. and T. RR. 7s	126½
Après l'appel de 2 P. M.	
10 actions N O Cold Storage Co	115
15 actions St. Charles St. RR	56½
$500 Bons à prime	166½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande.
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	15⅛	....
Canal & Banking Co	100	150	157
Citizens'	100	95	95½
N. O. Co-operative B'k'g As	25	14⅞	16
Germania National	100	....	192
Germania Savings	100	310	....
Hibernia National	100	....	195
Louisiana National	100	151	156
Metropolitan	100	160½	....
Mutual National New Stock	100	....	100
N. O. National	100	....	700
People's	50	....	82
Provident Savings	100	....	....
State National	100	....	106
Traders'	100	....	....
Teutonia Savings	100	90	97
Union National	100	99	105
United States Savings	100	....	98
Whitney National	100	360½	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	65½
Firemen's	50	....	16
Germania Ins. Co	100	100	....
Hibernia Ins	100	99	104
Home Ins	100	....	62
Lafayette	50	82½	90
Merchants' Ins. Co	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	83¼	90
N. O. Ins. Ass	100	69½	....
Sun Mutual Ins	100	95	....
Southern Ins. Co	100	....	96
Teutonia	100	127½	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	125½	127½
Crescent City	100	....	89
Canal and Claiborne	40	37	43½
New Orleans City	100	112	120
Orleans	50	35	42
St-Charles Street	50	55¾	58
Actions diverses.			
O. C. Slaughterhouse	50	45	49
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As		....	....
N. O. Gas Light Co	100	125½	128½
N. O. Waterworks Co	100	104½	110
N. O. Brewing Ass	100	51¾	53
Jackson Brewing Co	100	105	115
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
Standard F'less En.Co.of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co		....	....
Takemine Ferment Co		....	....
Bosette Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Swamp Land Reclamation Co		....	....
Traction Co		....	....
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		93⅛	93⅜
Constitutional Bds		....	....
Levee Bs.			
Atchafalaya Levee Bds		89½	93
Bossier Lev. Bds		85½	89½
Caddo Levee Bonds		85½	89½
5th District Levee Bds		81	....
Lafourche Lev. Bds		91	94
Lake Borgne Lev. Bds		....	....
Pontchartrain L. B. 10 yrs		....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs		83⅝	88
Pontchartrain L. B. 20 yrs		83¼	88¼
Red River Atch. & B. B. Bds		85	86½
Tensas Basin Bonds		88	93
Pontchartrain L. B. 50 yrs		77	80
Bons de ville.			
Premiums		166⅝	167¼
Premium drawn number		210	....
Privilege on Premiums		....	....
City 4's		99½	99¾
Extended Consol		....	....
Extended Crossman		....	....
Extended 6's		....	....
City 7's		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb		....	....
Sugar Exchange		....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort		....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		126¼	127
Morgan's L. and T. R. R. 6's		116½	119
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st 6s		101¾	....
Crescent City RR. new		101¾	....
Crescent City RR. new 5s		91	95
N. O. City & R. R. Co. mort 6s		115	117
N. O. City and Lake 5s		98	99
St-Charles St. RR. mort. 1901		....	....
Carrollton RR. Co. mort. any year		....	....
Carrollton 2nds 12 yrs		....	....
Carrollton 13 yrs		....	....
Carrollton 14 yrs		....	....
N. O. Waterworks 1st mort		117½	....
N. O. Brewing Ass'n bonds		94½	95½
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Elyton Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		11¾	....
State school warrants		....	....

Bulletin Commercial.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,000 balles et 600 à arriver.

Le marché est inactif et facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	3 7|16 nom
Ordinary	3 15|16 "
Good Ordinary	4 7|16
Low Middling	4 11|16
Middling	5
Good Middling	5 9|16
Middling Fair	6⅜
Fair	7⅜ nom

N. O. FUTURES

Calmes et stables.

Janvier	—@—
Février	5.01 Bid
Mars	5.13@5.14
Avril	5.12@5.13
Mai	5.19@5.20
Juin	5.25@5.26
Juillet	5.31@5.32
Août	5.36@5.37
Septembre	5.40@5.42
Octobre	5.45@5.46
Novembre	5.49@5.51
Décembre	—@—

Les ventes comprennent 38.300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	5⅛
Mobile	4 15|16
Savannah	5 1|16
Charleston	5⅛@—
Wilmington	4⅞
Norfolk	5⅛
Baltimore	5½
Boston	5⅝
Philadelphie	5⅞
Memphis	5 1|16
Augusta	5 3|16
St-Louis	5 1|16

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif.

Cotes: Middling Gulf 5 13|16.

N. Y. FUTURES.

Inactifs mais stables.

Janvier	—@—
Février	5.37@5.38
Mars	5.41@5.42
Avril	5.44@5.45
Mai	5.49@5.50
Juin	5.52@5.53
Juillet	5.56@5.57
Août	5.60@5.61
Septembre	5.65@5.66
Octobre	5.70@—
Novembre	—@—
Décembre	—@—

Les ventes comprennent 77,400 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	2,007,898 balles
Même temps l'année dernière	1,529,201 balles
A tous les ports des Etats-Unis	6,259,307 balles
Même temps l'année dernière	4,928,830 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,428,830 balles
Même temps l'année dernière	1,091,675 balles
De tous les ports des Etats-Unis	4,756,305 balles
Même temps l'année dernière	3,610,224 balles

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES
FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES

QUINA-LAROCHE

PARIS
22, rue Drouot.

SIX MEDAILLES D'OR

RÉCOMPENSE DE 16,600 Fr.

NEW-YORK
Fougera & Cie

ASTHME & CATARRHES

Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC

OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NEVRALGIES

Vente en Gros: J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, PARIS. Exiger la Signature

Dépositaires à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS ET Cie; — FINLAY ET BRUNSWIG.

Et dans toutes les principales Pharmacies des *États-Unis*.

LES Pilules DE VALLET

Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris

Sont recommandées pour la guérison de la *Chlorose*, des *Pâles couleurs*, de l'*Anémie*, des *Pertes de sang* et *Pertes blanches* et de tous les états d'épuisement et de faiblesse générale.

NOTA Les PILULES de VALLET (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le *nom VALLET*.

PARIS, rue Jacob, 19 – Maison L. FRÈRE, A. CHAMPIGNY & Cie Succrs – 19, rue Jacob, PARIS

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	347 778 balles
Même temps l'année dernière	342,368 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	966 416 balles
Même temps l'année dernière	1,064,502 balles

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable.

Cotes—2 31|32 pour le Middling Américain

FUTURS.

A peine stables.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—40¼fr. pour l'Ordinaire (sur place) 36¾fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 34½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Stable.

Choice	—@—
Strictly prime	—@ 2½
Prime	—@2 5|16
Fully Fair	2⅜@—
Good fair	2 5|16@—
Fair	2 3|16@2¼
Good common	2 @ 2⅛
Common	2 @ 2⅛
Inferior	1⅝@ 1⅞

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	—@ 3⅝
Off granulated	—@ —
Choice white	3¾@3 7|16
Off whites	3 3|16@3 5|16
Gray off white	3 1|16@3⅛
Fancy yellow	—@3 1|16
Choice yellow	—@3
Prime yellow	2 15|16@3
Off yellow	2 9|16@2⅞
Seconds	1⅝@ 1⅞

MELASSE—OPEN KETTLE—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	12 @13
Good fair	10 @11
Fair	10 @11
Good common	8 @ 9
Common	8 @ 9
Inferior	—@—

Frosted and fermenting 3c. off.

CENTRIFUGAL—Calme.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@11
Good prime	8 @ 9
Prime	6 @ 7
Good fair	5 @ 6
Fair	5 @ 6
Good common	4 @ 5
Common	4 @ 5
Inferior	—@—

NOUVEAU SIROP	9 @14

SUCRE RAFFINE—

Powdered	4⅜
Cut Loaf	4⅜
Off granulated	—@—
Standard granulated	4
Confectioners' A	3⅞
Rosetta extra C	—@—

Marché fort.

Les marchands et les "jobbers" sont alloués ¼c et 1|16c au-dessus des cotes pour les forts lots.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Inactif mais ferme.

Fancy	5¼@5¾
Choice	4¾@5¼
Prime	4½@4¾
Good	4⅛@4⅜
Fair	3¾@4
Ordinary	3⅛@3⅝
Common	2¾@3¼
Inferior	2½@2¾
No 2	1⅞@2⅛

RIZ POLI—Ton. $12 00 à 13 00.

SON—$11 50 à 12 00.

RIZ BRUT—Inactif et nominal.

...........Nom'l

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril	$2 95	@3 00
Extra fancy	$2 60	@2 70
Fancy	$—	@2 40

FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $3 10.
GRITS—$3 00 à 3 10.
HOMINY—$3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—$5 75 à 6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 48 à 49 pour le blanc 50 à 51 pour le mêlé et 52 à 53 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 37 à —; Choix — à 37½; Texas No 2 43 à 45.

SON—85 à 87½c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 50; Choice $16 00 à 16 50.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$11 50@11.75.

VIANDES SALEES SECHES—

Epaules	—@ 4¾
Short rib sides	—@ 5⅞
Long clear sides	—@ 5⅞
Short clear sides	—@ 5⅞

BACON—

Epaules	—@6 nom
Short rib sides	6⅝@ 6¾
Long clear sides	6⅝@ 6¾
Short clear sides	6⅝@ 6¾

GRAISSE—

En tierçons, refined	5¼@ 5⅜
Lard pur	—@ 7½

JAMBON—9½ à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—

Fair, la livre	18⅞
Low fair	18⅜
Good ordinary	17⅜
Ordinary	16⅞
Low ordinary	15⅜
Common	14⅛@14⅜

CAFE MEXICAIN—

Prime, la livre	20⅛ nom.
Good	19⅛
Fair	19⅛
Low fair	18

BEURRE—

Western Creamery—Extra	25
Extra firsts	23
Firsts	20 @—
Western Dairy—Extra	15 @—
Extra firsts	12 @13
Firsts	10 @12

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	13
Twins, full cream	11
Young America's, full cream	11½
Singles	11⅛

Jobbing un peu plus élevé.

MARCHANDISES DIVERSES.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $3 75 à 4 00 le baril; goudron de pin $3 75 à 4 00. Résine selon la qualité $1 00 à $2 90. Essence de térébenthine 27½. Jobbing 2c. de plus le gallon.

FEUILLETON.

No 69 Commencé le 10 novembre 1894.

LES DRAMES DE LA VIE.

LE SECRET —D'UNE— TOMBE.

—PAR—

EMILE RICHEBOURG.

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

LE FILS.

XVII

BRULÉS.

(Suite.)

La marchande à la toilette ne connaissait pas la vie de Forestier; elle savait qu'il était une franche canaille, que son existence avait toujours été celle d'un aventurier, mais elle ignorait qu'il fût un joueur incorrigible, que c'était la passion du jeu surtout qui l'avait perdu et que peut-être sans la passion du jeu, il n'aurait pas descendu un à un tous les degrés de l'abjection. De chute en chute, le misérable devait fatalement rouler jusqu'au fond de l'abîme.

Mme Prudence n'avait pu deviner l'emploi que Forestier voulait faire de son argent; en réalité, cela lui importait peu. Cependant elle avait pensé que, manquant de tout, réduit à l'extrême misère, il s'achèterait les choses urgentes dont il avait besoin, et elle s'était dit: "C'est bien", et elle espérait qu'il se montrerait à l'avenir moins exigeant.

Ce n'est pas cinq cents francs, mais mille et même deux mille francs que Forestier aurait demandés à son alliée si, étant sorti décavé du tripot de Mme Canway, la belle Américaine, il avait jugé que cette somme lui fût nécessaire pour se "refaire". Mais il s'était dit que, d'ailleurs, il ne devait pas trop abuser de Mme Prudence—il ne la savait pas aussi riche qu'elle l'était—et se la tenir prudemment en réserve.

Il était toujours sûr d'avoir là, comme on dit, sa poire pour la soif.

Pour le monde interlope qu'il allait fréquenter, qui n'était même pas le demi-monde, il n'était plus ni Edouard Forestier, le repris de justice, ni Alexis Pontois, mais l'élégant Louis de Fabrège.

N'importe à quel prix, c'est-à-dire n'importe par quels moyens, il fallait jeter de l'éclat, de la poudre aux yeux, afin de porter comme il convenait ce nom ronflant que le faux baron de Lormier lui avait donné.

Il avait le jeu et comptait sur le jeu, se promettant bien d'être dorénavant plus maître de lui, ce qui voulait dire être plus habile à faire passer dans son jeu les cartes gagnantes.

Il était tout fier de sa nouvelle incarnation; il la prenait si bien au sérieux que, par instants, il se figurait qu'il était réellement M. Louis de Fabrège, sans se demander s'il n'existait pas un véritable de Fabrège.

Devenu vaniteux depuis qu'il s'était dépouillé de ses haillons, il regrettait que son ami Gandon ne l'eût pas présenté dans le salon de sa maîtresse avec le titre de comte; le simple "de" lui paraissait mesquin. Après tout, il pouvait bien se donner du "comte" quand l'occasion s'en présenterait.

Avec ses vingt-cinq louis il s'empressa, comme bien on pense, de retourner chez Mme Cauwey.

Ce soir-là, la société était très nombreuse; le grand salon était plein et les deux salles de jeu bondées. Un essaim de jeunes filles, à ne savoir laquelle était la plus jolie, avait conservé le plus de fraîcheur, se disputant le sceptre de la beauté; des jeunes gens, évidemment des fils de famille, passant de la brune à la blonde et roucoulant comme tourtereaux autour de tourterelles. Et comme on s'amusait dans le grand salon, au milieu des éclats de rire, des petits bruits de baisers facilement dérobés! En attendant d'autres agréments on jouait aux jeux innocents.

Mais c'était autrement qu'on jouait dans les deux pièces à côté; on y jouait un jeu d'enfer, et de Fabrège se grisait au bruit des pièces d'or qui tombaient sur les tables, grésillant les unes sur les autres.

Le faux baron de Lormier et l'Espagnol don José étaient là. C'était de bon augure pour de Fabrège. Il remarqua, non sans un peu d'étonnement, que son ancien ami était au mieux avec l'Espagnol, ce qu'il n'avait pu soupçonner quelques jours auparavant, quand Gandon lui avait esquissé, à grands traits, l'existence quelque peu énigmatique de don Antonio de Villina à Paris.

Mais on se lie si aisément dans un certain monde et on y arrive si vite à la grande intimité!

Forestier le savait très bien; il n'en fut pas moins très agréablement surpris, quand, après avoir serré la main de son ami, don José s'écria:

—Ah! c'est monsieur de Fabrège; bonsoir, cher monsieur de Fabrège, enchanté de vous revoir.

Et, gracieusement, l'Espagnol tendit à de Fabrège sa main si habile à remuer les cartes.

Entre les deux hommes la glace était rompue.

Le Français ne pensa point que l'Espagnol avait été complètement édifié sur son compte par son bon ami Gandon.

On s'entend à merveille entre misérables, et ce fut don José qui proposa à de Fabrège de se mettre dans son jeu.

Excellente soirée: quand Forestier sortit du petit hôtel de la rue de Courcelles, il avait gagné quatre-vingts louis et, peut être mieux encore, un ami dans l'Espagnol.

En effet, on s'était séparé en se serrant la main et en disant:

—A demain.

On se revit le lendemain, mais on ne resta que quelques instants chez Mme Cauwey; don José emmena son nouvel ami dans un autre tripot; il en connaissait six ou huit dans Paris qu'il se proposait de faire visiter successivement à Louis de Fabrège.

Tout Français et même Parisien qu'il était, Forestier n'était pas, à beaucoup près, initié aux mystères de la grande ville comme l'Espagnol.

Les étrangers à Paris, quand ils sont bien guidés, bien dirigés, deviennent en peu de temps plus Parisiens que les véritables Parisiens.

Forestier a bien grouillé autrefois dans certains bas-fonds, mais don Antonio de Villina avait le talent et l'audace de se fourer partout.

Il faut dire aussi que Forestier avait passé en prison ce qu'il aurait pu appeler ses plus belles années.

Possédant l'amitié d'un maître joueur, d'un grec d'Espagne de la plus belle eau, Forestier aurait pu naviguer en haute mer, mener l'existence superbe qu'il avait toujours rêvée, celle d'un comte de Fabrège, s'il eût eu chaque soir un gain variant de vingt-cinq à cent louis. Mais ce n'était pas ainsi que l'entendait l'Espagnol: il voulait que son associé et élève pût vivre convenablement et faire assez bonne figure, mais pas au delà.

Aussi, après deux ou trois jours de chance, il s'arrangeait pour amener la déveine: il ne lui déplaisait pas que Fabrège n'eût plus que quelques louis dans sa poche et même ne fût complètement mis à sec, sauf à lui avancer, généreusement, cinq ou dix louis, en attendant qu'il lui plût de le remettre à flot, mais pour faire de nouveau chavirer sa barque.

Pourquoi l'Espagnol agissait-il ainsi? Evidemment il avait des intentions secrètes.

Forestier, si fin et si rusé qu'il fût, ne voyait et ne soupçonnait rien. Il s'étonnait seulement de gagner si facilement, puis de perdre ensuite sans pouvoir conjurer la mauvaise chance. De sorte qu'il en était toujours à courir après la capricieuse fortune, qui lui souriait aujourd'hui pour lui tourner ironiquement le dos le lendemain.

Quand il se plaignait à don José de cette instabilité à laquelle il ne comprenait rien, celui-ci répondait avec son froid sourire:

—Voilà le jeu, mon cher, voilà le jeu; il a ses caprices comme une jolie femme; du reste, vous voyez que moi-même, que l'on dit si heureux au jeu, j'ai mes heures de déveine.

La maison où Forestier préférait aller était celle de Mme Cauwey; il s'y trouvait mieux à son aise; puis les femmes y étaient si attrayantes. Il n'était pas encore d'un âge à ne plus brûler d'encens sur l'autel de Vénus; il aurait volontiers pris une maîtresse. Dans le salon de la rue de Courcelles, il n'aurait eu que l'embarras du choix. Mais M. Louis de Fabrège avait des délicatesses, des goûts raffinés que n'avait jamais eus Edouard Forestier, non pas qu'il cherchât une vertu introuvable chez Mme Cauwey, mais il aurait voulu pouvoir louer et meubler pour la maîtresse de son choix un charmant petit hôtel avec les accessoissoires, c'est-à-dire au moins deux domestiques, un cheval et une voiture.

Mais la fortune ne lui faisant pas les yeux doux comme certaine blonde du salon de l'Américaine, il n'était pas encore en mesure de jouer complètement le rôle de M. Louis de Fabrège, célibataire, car il s'était donné pour le moment, des reliefs du savoureux festin d'un autre.

Il se trouvait, comme le docteur Faust, dans des dispositions à faire un pacte avec le diable, et il ne s'apercevait pas que don Antonio de Villina, qui lui soufflait toutes les tentations, était son Méphistophélès.

Don Antonio ne parlait jamais de ses affaires intimes à Forestier, et celui-ci n'avait garde de raconter les siennes au taciturne Espagnol.

Les gredins ont entre eux une confiance extrêmement limitée, au moins jusqu'au jour où ils ont besoin l'un de l'autre.

Cependant, si Louis de Fabrège avait ses soirées et même une partie de ses nuits bien occupées, le jour il était fort désœuvré et ne savait trop comment passer son temps. Il ne pouvait guère se promener sur les boulevards ou se montrer dans les lieux publics où il risquait d'être reconnu par quelque agent de la police de Sûreté, ce qui eût été terrible, car,—Mme Prudence ignorait cela,—il était à Paris en rupture de ban.

Il avait toujours eu le brûlant désir de savoir ce que contenaient les papiers volés par lui au docteur Villarceau et qui étaient à présent entre les mains de la marchande à la toilette. Il savait que les papiers étaient enfermés dans le secrétaire de la brocanteuse, mais comment arriver à satisfaire sa curiosité? Il réfléchit longuement à cela,—il en avait le temps,—et un jour il se dit:

—Je veux savoir ce qu'il y a dans ces papiers, je le saurais.

Il n'ignorait pas que Mme Prudence ne sortait presque jamais de son magasin dans la matinée; c'était dans l'après-midi qu'elle s'absentait, quand une affaire l'appelait au dehors.

Eh bien, il profiterait du temps qu'elle emploierait à une course pour lui faire une visite, il pénétrerait dans le petit salon, ouvrirait le secrétaire, prendrait connaissance des fameux papiers, après quoi, tranquillement, il les remettrait à leur place.

A continuer

C. E. KELLS & M. VIET

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre

le ressort de leur art.

... de palais artificiels